



N.D. de Rouzigue, à Carssan.

1

1/50.000° (feuille pour St-Espirit, couleurs noir et blanc) -

Eglise paroissiale au centre du village.
Rien à signaler.

1/200.000° (feuille brigue) - Localisation exacte.

23 L. Cn et doyenné Pont-Saint-Esprit. Eglise par N.D.

Mch 180, SE ph.
V.S. 200 Arguen NE

41 O. Thérapie : maladies des enfants.

I. "Statue presque informe de la Vierge Mère, à laquelle tous les environs ont recours pour les maladies des enfants" (abbé Griffon, Dict. topogr. 1881)

64
? ET.

81

Dès XIII^{es} c'est question d'un prieuré ND de Casan

J. Gall. Christ. VI, 308 ["claustrum et prioratus
(en 1265) B. M. de Casan"]

1423 fondation de l'ermitage de Casan auquel l'évêque d'Uzès
affecte l'église de Casan.

93

→ recouru à la statue miraculeuse "de temps immémorial" dit Goffroy.

Avant la Révolution, Casan est ds le diocèse d'Uzès

D → sur le territoire de Casan ancienne chapelle rurale dédiée à St Antoine

(11)

NOTRE-DAME

NOTRE-DAME de ROUSIGUE

I Localisation

(Mich. 80, pli 9 - 1/50 000 Avignon N E)

1. Situation Eglise paroissiale Notre-Dame, à Carsan.

Doyenné de Pont Saint-Esprit. Eglise desservie par le curé de Saint Paulet de Caisson.

Commune de Carsan, canton de Pont Saint-Esprit.

5 km à l'ouest de Pont Saint-Esprit.

Une région de confins Bas Languedoc, Vivarais, Comtat, à 5 km du Rhône, à 5 km de l'Ardèche.

2. Site

Eglise paroissiale au centre du village qui est perché au-dessus de la plaine Rhodanienne.

3. Espace sacré

Eglise romane remaniée au XIXe siècle (clocher, vitraux).

Eglise paroissiale ancien prieuré Notre-Dame de Carsan. La statue objet du pèlerinage se trouve dans la chapelle latérale nord. Au-dessus du maître autel un vitrail moderne représente Notre-Dame de l'Assomption. Au-dessus de l'autel où se trouve Notre-Dame de Rousigue un autre vitrail moderne (représentant Jeanne d'Arc).

4. Environnement religieux

St Alexandre ancien prieuré 3 km à l'est ; Carsan en a été une dépendance au XIIIe siècle.

Proximité (8 km à l'ouest) de la chartreuse de Valbonne, aujourd'hui léproserie.

Sur le territoire de Carsan, ancienne chapelle rurale dédiée à St Antoine.

II Objet

Recours thérapeutique = guérison des enfants, en particulier de la teigne. Le vocable l'indique : "la Rousigue" c'est la teigne.

(41)

Il a dû y avoir également thérapie des adultes (près de la statue sont posées deux cannes).

III Analyse des sacralités

Image : Statue de plâtre d'une facture populaire représentant Notre-Dame, l'enfant Jésus sur son bras (XVIIe s. XVIIIe s. ? ?).

A côté de la statue un écriteau sur le mur "Notre-Dame de Rousigue, Priez pour nous"

IV Formes du culte

A côté de la statue accrochés à des clous, quelques mouchoirs, brassières et autres vêtements d'enfants qui paraissaient avoir été déposés depuis peu de temps.

(75) Les gens du village m'ont dit que depuis le curé actuel il n'y avait plus de pèlerinage organisé (le 15 août) mais que des pèlerins isolés continuaient à venir.

Le pèlerinage disparu, celui du 15 août, semble représenter l'effort du clergé pour régulariser une dévotion panique. Il est intéressant de noter que - même s'il est peu important - le pèlerinage thérapeutique survive.

V Histoire (avant la Révolution, Carsan est dans le diocèse d'Uzès)

(81) Ancien prieuré Bénédictin (au XIIIe siècle : "claustrum et prioratus B. M. de Carsan", Gallia Christiana, VI, p. 308), annexe du prieuré St Alexandre de Pont Saint-Esprit, à la collation de l'évêque. Date de la dévotion à Notre-Dame de Rousigue ??(Goiffon dit : "de temps immémorial"...)

(93) En 1423, le sénéchal de Beaucaire fonde l'ermitage (quatre ermites). Pendant les guerres religieuses, les ermites furent chassés.

Le prieur ne résidait pas ; un vicaire perpétuel à portion congrue dessert. Au XIX e siècle la dévotion à Notre-Dame de Roussigue est ainsi mentionné par l'abbé Goiffon dans son Dictionnaire topographique (1881) : "une statue presque informe de la Vierge Mère à laquelle tous les environs ont recours pour les maladies des enfants ; on la désigne sous le nom de Notre-Dame de Rousigue".

VII Divers

A noter, une sorte de vocation de cette région du Nord-Est du diocèse de Nîmes pour la thérapie des maladies de la peau.

Au début du XXe siècle, Labande signale sur le territoire de LAUDUN au sud de Bagnols une chapelle romane saint Jean de Rousigue où "jusqu'aux derniers temps", les mères portaient leurs enfants atteints de la teigne dans l'édifice ruiné, les dépouillaient de leurs vêtements qu'elles laissaient sur place et les revêtaient d'autres vêtements (L. H. LABANDE, Etudes d'Histoire et d'archéologie romane, tome I, p. 143).

La Chartreuse de La Valbonne qui avait été créée en 1203 par G. de Véné⁸gan évêque d'Uzès est léproserie depuis 1926.

Sources de la fiche

Nom de l'enquêteur : R. SAUZET, Assistant à la Sorbonne.

Enquête sur place (avril 1966)

Bibliographie abbé Goiffon, Carsan et son prieuré de Notre-Dame, Bulletin du Comité de l'Art Chrétien, t. III, p. 174-184.